

combien vaste était leur préparation. Nous ne craindrions pas de soumettre à un jury spécial chacune de ces compositions portant sur les matières les plus variées, sur les questions les plus complexes.

On verrait, à les parcourir, que, si le travail préparatoire suppose un incomparable renoncement, le résultat atteste une compétence professionnelle que ne dédaigneraient pas les professeurs universitaires eux-mêmes. Au lieu de maugréer contre nos congrégations enseignantes, l'on constaterait qu'elles redoublent chaque jour d'efforts pour mettre leurs sujets à la hauteur de la haute mission qui leur est assignée.

* * *

En terminant ces notes, nous tenons à exprimer un regret. Ce nouvel instrument de formation n'existe, il est vrai, que depuis deux ans. Aussi, trois communautés seulement s'en sont servi jusqu'à l'heure : les chers Frères de l'Instruction chrétienne de Laprairie, les chers Frères Maristes d'Iberville et les chers Frères de la Croix de Rimouski.

Pourquoi nos autres congrégations d'hommes, les chers Frères des Ecoles chrétiennes par exemple, n'entreraient-ils pas dans le mouvement ? Leur compétence trop bien connue ne leur impose pas, pour eux-mêmes, le besoin de cette attestation nouvelle. N'y gagneraient-ils pas cependant, aux yeux du public, de pouvoir lui présenter chaque année un groupe respectable de sujets munis du diplôme d'enseignement secondaire moderne ?

Nous le croyons et nous souhaitons que soit satisfaite cette ambition des autorités universitaires. Le jour où la plupart de nos Frères auront conquis ce certificat, tout comme nos